ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ ROYALE MALACOLOGIQUE

DE

BELGIQUE

TOME XXXI

ANNÉE 1896

BRUXELLES
P. WEISSENBRUCH, IMPRIMEUR DU ROI
45, RUE DU POINÇON, 45

Distribué le 24 décembre 1899.

du terrain crétacé), et il adopte *Corbula gibba*. Il maintient cependant le *Corbula planulata*, Nyst, mais sans oser l'assimiler complètement au *Corbula rotundata* de Sowerby, parce que les figures et la description de cet auteur lui paraissent trop médiocres. Enfin, en 1868, dans le *Prodrome de géologie* de M. Dewalque, Nyst paraît avoir réuni tous les *Corbula* d'Anvers sous le nom de *Corbula striata*, Walker, dont nous venons de montrer l'inanité.

DU NOM A ADOPTER POUR LA GRANDE TÉRÉBRATULE DU PLIOCÈNE INFÉRIEUR D'ANVERS

Par Ph. DAUTZENBERG et G. DOLLFUS

Dans un mémoire récent fort bien fait de M. É. Vincent [1], cet auteur a démontré que la grande Térébratule du Diestien et des sables inférieurs d'Anvers, ordinairement désignée sous le nom de *Terebratula grandis*, Blumenbach, n'appartient pas, en réalité, à cette espèce, et il a cru devoir adopter le nom de *Terebratula variabilis*, Sowerby. Nous pensons que cette appellation ne peut pas non plus être conservée et que le véritable nom à adopter est celui de *Terebratula perforata*, Defrance.

Le *Terebratula grandis*, Blumenbach, publié dans un petit mémoire assez rare [2] et dont la figure a été reproduite peu exactement dans l'*Encyclopédie méthodique* (pl. 239, fig. 2), représente une forme robuste, assez transverse, aplatie sur les flancs et dont l'appareil apophysaire, publié par Von Koenen, diffère sensiblement de celui de la forme du Crag. C'est une espèce de l'Oligocène moyen du nord de l'Allemagne : environs d'Osnabruck, Astrup, Bünde. Il en existe de fort beaux spécimens dans la collection de l'École des mines de Paris.

D'autre part, Philippi a réuni les *Terebratula grandis* et *Terebratula ampulla*, Brocchi (*Enum. Moll. Siciliæ*, t. II, p. 67). Cette assimilation inexacte, déjà proposée par Bronn (*Leth. geogn.*, p. 909, pl. 39, fig. 19, 20), a été acceptée ensuite par beaucoup d'autres géologues qui ont confondu, sous le seul nom de *Terebratula grandis*, Blum., toutes les grandes Térébratules du tertiaire supérieur.

[1] É. Vincent, *Contribution à la paléontologie des terrains tertiaires de la Belgique : Brachiopodes* (*in* Ann. Soc. royale malac. de Belgique, t. XXVIII, 1893, p. 55.

[2] Blumenbach, *Specimen Archæol. Telluris Terrarumque*. Imp. Hannoveranarum, petit in-4°, 1803. — *Terebratula grandis*, Blumenbach, p. 18, pl. I, fig. 4.

Enfin, la grande Térébratule du Pliocène ne peut conserver le nom de *T. variabilis*, Sowerby (1829, *Mineral Conch.*, t. VI, pl. 576, fig. 2 à 5), car le même nom spécifique avait été employé par Schlotheim, dès 1813, pour une espèce différente. Ce double emploi n'avait pas échappé à Nyst, qui avait proposé, en 1843, pour y porter remède, le nom de *T. Sowerbyana* (*Coquilles et Polypiers fossiles de la Belgique*, p. 335). Mais c'était encore là une correction malheureuse, car il existait déjà un *T. Sowerbyana*, Defrance, 1828, espèce différente.

C'est en vain que M. Davidson a cherché à maintenir le nom de *T. variabilis*, Sowerby, sous le prétexte que l'espèce de Schlotheim devant passer dans le genre *Rhynchonella*, il n'existait pas de double emploi réel. Mais si ce système était accepté, il résulterait que les transpositions d'espèces d'un genre dans un autre étant fréquentes, la nomenclature serait dans un état perpétuel d'instabilité et subirait des fluctuations inadmissibles.

Il existe, d'ailleurs, un nom plus ancien que celui de Sowerby et qui coupe court à toute hésitation : c'est celui de *T. perforata*, Defrance. Ce nom, créé en 1825 par Defrance, *in* Desnoyers (*Terr. tert. et crétacés du Cotentin*, *in* Soc. d'Hist. Nat. de Paris, t. II, p. 239), s'applique à une coquille du Pliocène du Cotentin et il est basé sur la figure de Térébratule du Crag d'Angleterre, fournie par Dale dans son *Histoire des antiquités d'Harwich* (pl. II, fig. 9, p 294).

Desnoyers, dans diverses publications sur les dépôts marins tertiaires plus récents que les terrains du bassin de Paris, est revenu plusieurs fois sur cette espèce, qu'il a considérée à juste titre comme caractéristique des dépôts tertiaires supérieurs. (*Ann. Sc. Nat.*, 1829, p. 196, et 1830, p. 443). Il lui assimile une autre forme fossile dessinée par Scilla (*De corporibus lapidescentibus*, pl. XIV, fig. 6), provenant des collines tertiaires d'Italie et rapportée généralement au *T. ampulla*, Brocchi. Dans son beau travail sur les Brachiopodes des terrains tertiaires d'Italie, M. Seguenza limite le *T. ampulla* et démontre que cette espèce occupe l'horizon du Miocène moyen, qu'elle devient rare dans le Miocène supérieur et qu'elle ne passe qu'exceptionnellement dans le Pliocène.

Nous croyons qu'il y a lieu d'écarter, provisoirement du moins, de la synonymie, le *Terebratula perforata* tel qu'il a été figuré par Deslongchamps (*Étude critique Brachiop.*, *in* Soc. Linn. Normandie, 1862, t. VII, p. 49, pl. VIII, fig. 15 et 16), et qui est dessiné

d'après un échantillon des environs de Nantes. En effet, une importante série de spécimens de Maine-et-Loire, que nous avons vue à l'École des mines de Paris, provenant de Chazé-Henry, de Noillant, de Doué, etc., nous paraît prouver que l'espèce du Miocène de la Loire est différente de celle du Pliocène du Cotentin. C'est donc à tort, selon nous, que le nom de *T. perforata*, Defrance, lui a été appliqué par Dujardin et par d'autres. Enfin, les spécimens des faluns de la Basse-Loire nous paraissent encore distincts. Nous ne sommes pas encore fixés sur l'âge qu'il convient d'attribuer à ces dépôts, ni sur le nom qu'il faut donner à la Térébratule qu'ils renferment.

Quant à l'espèce du Cotentin, tant de Saint Georges de Bohon que de Gourbesville, c'est bien la même que celle du Crag d'Angleterre : elle est longue, régulièrement gonflée et présente aux divers âges des modifications identiques à celles qui ont été signalées dans les échantillons d'Angleterre.

M. Van den Broeck donne des détails sur le projet de constitution d'une section scientifique à l'Exposition de Bruxelles en 1897.

La séance est levée à 9 heures.

Séance du 11 avril 1896

PRÉSIDENCE DE M. A. DAIMERIES

La séance est ouverte à 8 heures.

Sont présents : MM. A. Daimeries, président; E. Delheid, É. Hennequin, E. Van den Broek, L. Van der Bruggen, baron O. van Ertborn, J. Weyers et H. de Cort, secrétaire.

Le procès-verbal de la séance du 14 mars est adopté.

Correspondance.

M. É. Fologne fait part du décès de son épouse, née Marie Roeder.

L'assemblée décide l'envoi d'une lettre de condoléances à notre sympathique collègue.

M. le Gouverneur de la province de Brabant annonce que la